

The Maritime Story (A study in labor-management relations),
par Joseph-P. Goldberg. Un vol., 6¼ po. x 9½ relié, 361 pages. —
S. J. Reginald Saunders and Company Limited, Toronto, 1958.
(\$8.50)

Camille Martin

Volume 34, Number 2, July–September 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1000211ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1000211ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Martin, C. (1958). Review of [*The Maritime Story* (A study in labor-management relations), par Joseph-P. Goldberg. Un vol., 6¼ po. x 9½ relié, 361 pages. — S. J. Reginald Saunders and Company Limited, Toronto, 1958. (\$8.50)]. *L'Actualité économique*, 34(2), 330–331. <https://doi.org/10.7202/1000211ar>

varient selon les aptitudes naturelles, le niveau technique, l'urgence des problèmes, le contexte politique et social de chaque pays. Jusqu'ici une bonne partie de l'effort a porté sur la création de l'infrastructure qui conditionne toute la croissance économique future, et comprend les transports et communications, l'irrigation et l'énergie, bases du développement agricole et industriel, ainsi que le «capital social» c'est-à-dire les écoles, les hôpitaux, les instituts de recherche.

Au terme de ces remarques, il convient également d'insister sur les facteurs sociologiques du développement, car pas de croissance possible, en dehors d'un milieu institutionnel et humain favorable. Pour remplir cette condition, les pays de l'Asie du Sud-Est devront consentir à de profondes modifications. C'est ainsi que la réforme agraire constitue une étape nécessaire dans la libération des forces productives, en détruisant un ordre social incompatible avec le progrès économique. Mais les populations devront rompre avec leurs comportements et leurs habitudes de pensée traditionnels.

Ce n'est que par une mobilisation idéologique en profondeur que les gouvernements pourront lancer les masses sur la voie de la croissance.

Camille Martin

The Maritime Story (A study in labor-management relations), par JOSEPH-P. GOLDBERG. Un vol., 6¼ po. × 9½, relié, 361 pages. — S. J. REGINALD SAUNDERS AND COMPANY LIMITED, Toronto, 1958. (\$8.50).

Peut-être parce que, jusqu'ici, les besoins urgents ont accaparé les bonnes volontés, on a été peu enclin à se retourner en arrière, pour retracer l'histoire des mouvements ouvriers. Il semble toutefois que le temps soit venu de faire une froide revue des événements troublants des débuts, et de les placer dans les nouvelles perspectives qu'ouvrent les formidables développements des dernières années, les changements significatifs dans la politique administrative et l'organisation ouvrière, ainsi que dans les relations avec les autorités gouvernementales américaines, enfin, le degré de stabilité auquel on est parvenu; car, après la longue période de plein emploi et de hauts salaires dont on jouit encore, une époque prend fin pour les mouvements ouvriers et une nouvelle s'ouvre.

Cet ouvrage est le premier d'une série destinée à faire revivre les principaux événements de la période écoulée, à signaler les nouvelles tendances, à replacer les événements dans le contexte de leur évolution à longue portée, à expliquer la nature du mouvement ouvrier américain et du système des conventions collectives. Certaines de ces études doivent se rapporter à la question ouvrière comme telle, tandis que d'autres doivent envisager quelques syndicats, compagnies ou industries en particulier, et mettre en évidence un thème ou un secteur d'intérêt spécial. Le présent ouvrage appartient à cette dernière catégorie.

Cette contribution à l'histoire des mouvements ouvriers enregistre la croissance du syndicalisme et des associations de propriétaires de navires, rappelle le rôle qu'ils ont joué dans les périodes difficiles des deux guerres mondiales, note les améliorations dans le statut du marin et l'influence exercée par les pouvoirs publics sur le transport maritime, enfin, rend hommage aux individus et aux organisations

qui ont contribué au développement de l'industrie américaine moderne des transports maritimes.

Une des constantes de l'histoire de cette industrie est la lutte qu'elle a dû soutenir pour l'unité contre les facteurs naturels de division engendrés par les rivalités de classes entre marins, la dispersion régionale, la diversité des races, aggravés des conflits d'intérêts entre propriétaires de navires, résultat des situations différentes dans lesquelles ils se trouvaient du point de vue des avantages ou désavantages de l'exploitation. Que l'on ait réussi à marquer les progrès que l'on sait, en dépit de ces difficultés, est un fait déjà remarquable et qui explique aussi les insuccès partiels.

On remarquera également le rôle déterminant du gouvernement fédéral dans l'économie de l'industrie maritime, pour diverses raisons parmi lesquelles les subsides qu'il accorde, le droit d'inspection des vaisseaux qu'il possède, le droit maritime qu'il contrôle, etc. L'amélioration constante du statut du marin ne manquera pas non plus de retenir l'attention du lecteur. Parti de très bas, «le marin est maintenant plus comme les autres travailleurs». Enfin, il faut noter ce qu'a de particulier le système des conventions collectives de l'industrie maritime. Tout système de conventions collectives doit s'adapter aux conditions particulières de ceux à qui il s'adresse, et du milieu où il va s'appliquer. Or, ici les conditions sont bien particulières: isolement des travailleurs, nécessité de vivre et de travailler en mer, aléas de la durée des voyages, risques et conditions de travail à bord des navires, ingérence gouvernementale. Le milieu maritime pose donc des problèmes particuliers que l'auteur a su dégager, et qui confèrent à ce secteur du mouvement ouvrier et à l'ouvrage qui en reconstitue la trame une note d'originalité.

Le présent travail saura sans doute se recruter des lecteurs dans des classes diverses de la société: chez ceux qui sont engagés dans les activités maritimes et qui ont à faire face aux problèmes de cette industrie, chez les militants des mouvements ouvriers, chez les esprits à l'affût d'une nouvelle page de l'histoire des relations ouvrières et des mouvements ouvriers américains.

Camille Martin

Comparaison du niveau des tarifs douaniers des pays du marché commun, par R. BERTRAND. (Collection «Cahiers de l'Institut de Sciences appliquées», Série R, Études et matériaux pour le marché commun, no 2). Une brochure, 8½ po. × 11, 57 pages. — INSTITUT DE SCIENCE ÉCONOMIQUE APPLIQUÉE, 35 boulevard des Capucines, Paris (2^e), 1958.

La question douanière est évidemment l'un des éléments importants du problème du marché commun, attendu, entre autres considérations, que les droits de douane des pays participants ne sont pas aux mêmes niveaux. Cependant, cette différence de niveaux, à laquelle on se réfère fréquemment, n'avait guère jusqu'ici été l'objet de relevé et de comparaison systématiques. La présente étude, qui veut combler cette lacune, va prendre les mesures du niveau de ces tarifs, pour l'ensemble des droits, ainsi que pour cinq grandes catégories de produits.